

Prolifération des enfants dans la rue et sous-développement socio-économique en Groupement d'Irhambi-Katana

BULANGALIRE BUJIRIRI Jean*

SAFARI MIHIGO Moïse**

NABINTU MUNGANGA Chanceline***

BASHOMBANA KAYEYE Pascal****

Résumé

Le phénomène enfant dans la rue engendre de nos jours une source non négligeable d'une insécurité sur tous les aspects de la vie humaine. Ces enfants affichent des comportements sociétaux, peu propices à l'exercice des solidarités familiales, des mécanismes de protection et du développement communautaire. C'est ainsi qu'une étude menée dans le Groupement d'Irhambi-Katana, Province du Sud-Kivu, République Démocratique du Congo tente de montrer comment la prolifération des enfants dans la rue contribue au sous-développement socioéconomique de la population de ce Groupement. Après enquête, nous avons obtenu les résultats suivants : L'âge le plus représenté des enquêtés varie entre 46 et 59 ans (42%) ; les analphabètes ou sans aucun niveau représentent 51% ; 100% d'enquêtés affirment que les rues de notre milieu d'étude regorgent des enfants qui y vivent et ils sont identifiés par leur vie en dehors de leurs familles selon 76% des sujets enquêtés. Tous nos enquêtés (100%) ont affirmé que

* **Enseignant – Chercheur à l'Institut Supérieur Pédagogique – ISP – de Kabare, Katana/Kabare/Sud-Kivu en RD Congo, Section des sciences exactes, Département de Géographie et Gestion de l'environnement ; à l'Université de Développement Durable en Afrique Centrale – UDDAC – de Bukavu, Sud-Kivu/RD Congo, Faculté des sciences sociales, Département de Politiques territoriales de Développement Durable et Stratégies Entrepreneuriales, et à l'Institut Supérieur Technique, Commercial et Economique – ISTCE – de Bukavu, Sud-Kivu/RD Congo, Département des Sciences Commerciales et Administratives, E-mail : bulangalirejean91@gmail.com, Téléphone : +234 89 35 12 965.**

** **Enseignant – Chercheur à l'Institut Supérieur Technique, Commercial et Economique – ISTCE – de Bukavu, Sud-Kivu/RD Congo, Département des Sciences Commerciales et Administratives, E-mail : safarikarubara@gmail.com.**

*** **Enseignant – Chercheur à l'Institut Supérieur Technique, Commercial et Economique – ISTCE – de Bukavu, Sud-Kivu/RD Congo, Département des Sciences Commerciales et Administratives.**

**** **Enseignant – Chercheur à l'Institut Supérieur Pédagogique – ISP – de Kabare, Katana/Kabare/Sud-Kivu/RD Congo, Section des sciences exactes, Département de Géographie et Gestion de l'environnement ; à l'Institut Supérieur Technique, Commercial et Economique – ISTCE – de Bukavu, Sud-Kivu/RD Congo, Département des Sciences Commerciales et Administratives, ; à l'Université de Développement Durable en Afrique Centrale – UDDAC – de Bukavu, Sud-Kivu/RD Congo, Faculté des sciences sociales, Département de Politiques territoriales de Développement Durable et Stratégies Entrepreneuriales ; à l'Institut Supérieur des Techniques Médicales – ISTM – de Kabare, Département des Sciences infirmières, option : Sciences des soins généraux, Kabare/Sud-Kivu/RD Congo, E-mail : pascalbashombana38@gmail.com.**

ces enfants n'étudient pas ; 62% des sujets enquêtés confirment que le retour de ces enfants dans leurs familles respectives ne peut en aucun cas aider les parents à réaliser certaines activités de la vie courante. Ces enfants participent dans des criminalités selon le 100% des sujets enquêtés et les criminalités relevées sont entre autres : Vol et viols (88% des sujets enquêtés), des tueries (9% des sujets enquêtés) ce qui impact négativement sur le développement socioéconomique du milieu. La situation des enfants dans la rue étant préoccupante, il conviendrait de la prendre avec plus de considération en mettant sur pieds un mécanisme d'encadrement de ces enfants pour qu'ils contribuent au développement des milieux ruraux et/ou urbain.

Mots clés : *Prolifération, Enfants dans la rue, Développement, Développement socio-économique, Groupement.*

Abstract

The phenomenon of street children is currently a significant source of insecurity in all aspects of human life. These children display societal behaviors that are not conducive to family solidarity, protective mechanisms, and community development. Thus, a study was conducted to determine how the proliferation of street children contributes to the socioeconomic underdevelopment of the population of this community in order to promote sustainable development in the area. After conducting the survey, we obtained the following results: The most represented age group among respondents was between 46 and 59 years old (42%); 51% were illiterate or had no education; 100% of respondents said that the streets in our study area were full of children living there, and 76% of respondents said that these children were identified by their life outside their families; all of our respondents (100%) said that these children did not attend school; 62% of respondents confirm that the return of these children to their respective families cannot in any way help their parents to carry out certain everyday activities. According to 100% of respondents, these children are involved in crime, including theft and rape (88% of respondents) and murder (9% of respondents), which has a negative impact on the socioeconomic development of the community. The situation of street children is a cause for concern and should be given greater consideration by setting up a support mechanism for these children so that they can contribute to the development of rural and/or urban areas.

Keywords: *Proliferation, Street children, Development, Socio-economic development, Grouping.*

Introduction

Depuis quelques années, l'opinion publique mondiale a été sensibilisée à la situation des enfants de la rue, mais en général dans des formes qui mettent surtout l'accent sur les aspects sensationnels et émotifs, dans une grande confusion des notions qui empêche, en fait, de saisir la nature, l'étendue, la complexité du phénomène sur lequel on ne peut agir avec efficacité sans l'avoir correctement compris (Orstom J. ,2002).

Les enfants sont les premières victimes de l'urbanisation forcée du monde et il est de la responsabilité des États de mettre en place des politiques concrètes pour faire respecter le premier droit des enfants : le droit à leur enfance (UNICEF, 2006). Dans le monde, des nombreux pays se mobilisent pour mettre fin au phénomène des enfants de la rue et que ces derniers soient capables de créer le même mouvement pour qu'il n'y ait plus d'enfants livrés à la dureté de la rue, de proposer la mise en place de politiques précises, d'outils adaptés à chaque situation (AFD, 2009).

Depuis le 18^e siècle en Europe, puis de plus en plus rapidement dans le monde, l'environnement humain s'est radicalement transformé. Cette évolution a conduit les populations à abandonner leur mode de vie traditionnel pour vivre dans les villes. Actuellement, 90 % de la population européenne, 50 % de la population mondiale, et, à l'horizon 2025, les deux tiers de la population vivent en ville ou en sites péri-urbains (Olivier C., 2009). Ce phénomène engendre des bouleversements et des modifications profondes des comportements sociétaux, peu propices à l'exercice des solidarités familiales et des mécanismes de protection communautaires (Stéphanie B., 2011).

C'est dans ce contexte que devient particulièrement visible « les enfants de la rue » que l'on assimile parfois être la source de la pauvreté et la précarité. L'exclusion scandaleuse est bien sûr celle qui concerne certains enfants. Les causes sont nombreuses, diverses et complexes (Agathe., 2012).

En Australie, depuis 1998, le Samu social International œuvre dans la lutte contre l'exclusion sociale en milieu urbain. Sa méthode d'action permet d'aborder les enfants

qui vivent dans une situation dite « de rue » en proposant d'abord un contact d'ordre médical qui permet petit à petit de construire un lien et d'avancer dans leur accompagnement et prise en charge tout en respectant leur système « archaïque » de survie à la rue (Olivier C., 2009).

L'Afrique Noire était encore peu un continent où l'enfant était au cœur de la société : un petit dieu dorloté comme un caniche de l'Occident, mais aussi la richesse de l'avenir, l'espoir des hommes. Désormais ses villes ne sont plus à l'abri du fléau, même si les responsables ont eu très longtemps quelque peine à l'admettre. La genèse -ou plutôt les genèses- du phénomène sont assez récentes, et donc particulièrement significatives à analyser (Tharon J.-L., 2015).

En Afrique, les enfants qui doivent participer à l'économie familiale ne pratiquent que de la mendicité et de petits métiers de rue. Il ne suffit pas d'expliquer la permanence de la vie dans la rue et donc la rupture, non seulement avec le milieu de vie familial, mais également avec le lien familial (Stéphanie B, 2011, Mathilde A., 2017). Certains enfants travaillant dans la rue la journée vont finir par ne plus rentrer chez eux. D'autres vont faire des fugues répétées jusqu'à une fugue qui sera alors qualifiée de dernière et ne sera pas suivie d'un retour dans le foyer familial. D'autres, enfin, s'installent dans la rue dès le premier départ du milieu dans lequel ils vivaient parfois pour des actes scandaleux. Comprendre le passage à la vie dans la rue nécessite de se pencher sur la vie de ces enfants avant leur installation dans la rue (Junior K, 2022, Alphonse K., 2016).

La situation des enfants dans la rue en République Démocratique du Congo en sigle RDC communément appelés "shegue" constitue une source d'insécurité par des pillages dans les rues et dont le nombre ne cesse d'accroître au jour le jour. Ce phénomène est un véritable fléau, car dans la ville province de Kinshasa, sur une population de 11 millions d'habitants, on estime leur nombre à 20 000 (Junior K, 2022).

Ces enfants sont caractérisés par le manque total d'hygiène, une grande violence et une poursuite sexuelle très forte. La consommation de la drogue et chanvre, la fréquence des maladies chroniques, infectieuse ou sexuellement transmissibles importantes, sillonnent le marché le soir ou au petit matin après le départ des vendeurs (Junior K, 2022, Alphonse K., 2016).

Au Sud-Kivu, dans la ville de Bukavu, on observe même des enfants de moins de 10 ans en train de sillonner dans les rues de la ville çà et là à la recherche de la vie et ainsi faisant cause de l'insécurité avec de vol de toute forme. Une grande partie de ces enfants de la rue a entre 14 et 17 ans et depuis un temps, on observe des jeunes filles notamment des prostituées qui donnent des enfants sans père connu et dont certains grandissent dans la rue. À nos jours, le nombre dépasse 2 milles enfants sillonnant toute la ville (Alphonse K., 2016, SOS enfants, 2023).

Le groupement d'Irhambi/Katana ayant à son sein deux centre commerciaux à savoir le centre commercial de katana et le centre commercial de Kabamba/Cabwine Mwami où ces enfant qualifiés « enfants dans la rue » séjournent, n'est pas épargné de la présence de ces enfants de la rue dont certains sont originaires du même Groupement et d'autres viennent d'ici et de là. Déchiffrer leur nombre devient tellement difficile, car ils n'ont pas un lieu pouvant permettre leur identification. Ils se présentent cependant en grand nombre dans le centre commercial de katana par rapport à celui de Kabamba. À notre passage, nous n'avons identifié que 120 enfants dans la rue dont 90 garçons et 30 filles. Ces derniers constituant une équipe pouvant déstabiliser les paisibles citoyens la journée comme la nuit, dépouillant les passants de leurs bien et entraînant ainsi des prélabes pour le développement socio-économique du milieu. Ainsi, une étude de ce genre mettant en lumière les issus de la prolifération des enfants dans la rue présente-t-elle une grande nécessité pour susciter l'attention de la population.

2. Matériel et méthodes

2.1. Milieu d'étude

Le groupement d'Irhambi/Katana est un espace compris entre le lac Kivu et le Parc National de Kahuzi-Biega sur une superficie de 141 km². Il est situé sur la rive occidentale du lac Kivu entre 02° 15' et 02° 30' de latitude Sud et 028° 45' et 028° 55' de longitude Est, entre 1463m à 2200m d'altitude avec une population totale de 132 435 habitants parmi lesquels nous avons identifiés 30085 personnes adultes dont l'âge varie entre 18 et 60 ans.

Irhambi/Katana est une entité administrative de la chefferie de Kabare situé à 40 km au Nord de la ville de Bukavu, dans le Territoire de Kabare, Province du Sud-

Kivu à l'Est de la République Démocratique du Congo (**Bagalwa et al. , 2013**). Le Groupement d'Irhambi-Katana est constitué de 6 villages dont Mwanda, Kahungu, Kabushwa, Mabingu, Kadjucu et Kabamba et dans chaque village, on y rencontre des petits marchés qui sont communément appelés « Centre de négoce ou Limanga en dialecte Shi » dans lesquels se vendent des denrées alimentaires et quelques produits manufacturés de première nécessité tels que le sel, l'huile, le savon, le sucre, ... L'activité commerciale dans le Groupement d'Irhambi/ Katana permet aux paysans d'écouler leurs productions agricoles. Le commerce exercé par les femmes contribue à la survie familiale.

2.2. Collecte des données

Cette étude du type analytique transversale auprès de 346 habitants du Groupement d'Irhambi/Katana tirés comme échantillon aléatoire réparties dans les six villages du Groupement d'Irhambi /Katana au cours de Décembre 2022 à Décembre 2024. La collecte des données a été rendue possible grâce à la technique d'entretien, guide d'entretien moyennant un questionnaire d'enquête préétabli et administré à la population en générale tout âge confondu chez les adultes. L'entretien avec l'enquêté a duré dix minutes et a porté sur l'identification sociodémographique, les causes de la présence de ces enfants dans la rue et les conséquences qui en découlent. Avant de commencer la collecte des données proprement dites, le but de l'étude était expliqué aux participants à l'enquête et les questions étaient posées en langue locale pour faciliter la compréhension. Dans cette étude, nous avons utilisé la technique d'échantillonnage probabiliste aléatoire simple basée sur le principe que tous les éléments de la population ont une probabilité égale de faire partie de l'échantillon. Pour déterminer la taille de notre échantillon, nous avons utilisé la formule de LYNCH afin d'arriver à la taille de l'échantillon qui remplit les caractéristiques scientifiques (Bayongwa D., 2023). Cette formule se présente de la manière suivante :

$$n = \frac{N.z^2.p.q}{N.d^2 + z^2.p.q}$$

Ainsi, selon les effectifs de la population reçus au bureau du groupement, nous avons :

$$n = \frac{(30085). (1,96)^2 . 0,35. 0,65}{(30085). (0,05)^2 + (1,96)^2 . 0,35. 0,65} = \frac{26\,293,2}{76,09}$$

D'où $n = 345,55 \simeq 346$ personnes

Il convient de déterminer les quotas afin de bien orienter notre enquête dans le but de déterminer les unités à enquêter par village.

Tableau n°1. Répartition des enquêtés selon les villages

N°	Villages	Effectifs	Proportions des quotas	Nombre à enquêter	%
1	MWANDA	10317	0,3429	119	34,4
2	KAHUNGU	6446	0,2143	74	21,4
3	KABUSHWA	2798	0,0930	32	9,2
4	MABINGU	3350	0,1114	38	11
5	KADJUCU	2784	0,1258	43	12,4
6	KABAMBA	3390	0,1126	40	11,6
TOTAL		30085	1,00	346	100

Commentaire

Le village de Mwanda étant le plus peuplé a aussi un nombre élevé d'enquêté avec 119 avec 34,4% du total et le village le moins représenté est celui de Kabushwa qui n'a que 38 enquêté soit 9,2%

2.3. Traitement et analyse des données

Pour traiter les informations obtenues lors de l'entretien, nous avons procédé par leur transcription intégrale et exhaustive. Les données recueillies au cours de l'étude ont été encodées et analysées avec les logiciels Word et Excel 2013. En effet, dans le but de respecter les objectifs de l'étude et sans contrainte de faisabilité, nous avons choisi le niveau de précision le plus utilisé dans la littérature, soit un seuil de confiance de 95% et une marge d'erreur de 0,05 (5%).

3. Résultats

Tableau 2. Résultats des enquêtes en rapport avec les Caractéristiques sociodémographique.

Variables	Effectifs	%
Age		
18 à 25 ans	35	10
26 à 35 ans	56	16
36 à 45 ans	78	23
46 à 59 ans	145	42
Plus de 60 ans	32	09
Total	346	100
Sexe		
Masculin	140	40
Féminin	206	60
Total	346	100
Niveau d'étude		
Sans	175	51
Primaire	124	36
Secondaire	35	10
Universitaire	12	03
Total	346	100
Profession		
Agriculture	64	18
Petit Commerce	35	11
Elevage	12	03
Agriculture et élevage	190	55
Fonctionnaire de l'Etat	45	13
Total	346	100
Taille de ménage		
Moins de 3 personnes	23	07
4 à 6 personnes	63	18
7 à 10 personnes	124	36
Plus de 10 personnes	136	39
Total	346	100

De ce tableau, il ressort que l'âge le plus représenté des enquêtés est celui de 46-59 ans avec 42% d'enquêtés et le moins représenté est celui de plus de 60 ans avec 9% d'enquêtés. Pour le sexe, les femmes ont été plus représentées, car elles ont une proportion de 60% par rapport aux hommes qui ne représentent que 40%. En ce qui concerne le niveau d'étude et la fonction, les analphabètes ou sans aucun niveau représentent 51% des enquêtés contre 3% d'universitaires. Les agriculteurs et éleveurs sont représenté à 55% contre 3% d'éleveurs et 11% des petits commerçants. On constate également que pour 39% des enquêtés, la taille de ménage est de plus de 10 personnes, pour 36%, la

taille de ménage est de 7 à 10 personnes, ce qui signifie que les familles sont larges, une situation qui influence l'insatisfaction des besoins de membres.

Tableau 3. Résultats des enquêtés en rapport avec la connaissance sur l'existence des enfants dans la rue dans le Groupement d'Irhambi/ Katana et les moyens d'identification

Variables		Effectifs	%
Existence-t-il des enfants dans la rue dans le Groupement d'Irhambi/ Katana	OUI	346	346
	NON	00	00
	Total	346	100
Quels sont les critères pour les identifier ?	Ils restent en dehors de leurs familles	262	76
	Ils n'ont pas de logement fixe	48	14
	Toujours sales dans les rues	36	10
	Total	346	100

Il ressort de ce tableau que tous nos enquêtés soit 100% ont affirmé que les rues de notre site d'étude regorgent des enfants qui y vivent et ces enfants vivant dans la rue sont identifiés par leur vie en dehors de leurs familles selon 76% des sujets enquêtés.

Tableau 3. Résultats des enquêtés en rapport avec l'éducation scolaire des enfants dans la rue dans le Groupement d'Irhambi/ Katana

Variables		Effectifs	%
Ces enfants profitent de l'éducation scolaire	OUI	5	1
	NON	341	99
	Total	346	100
Les conséquences que présentent ces enfants de la rue dans la vie future	Baisse de l'élite intellectuelle	146	42
	Diminution de la production suite à la rareté des ressources humaines compétentes	42	12
	Irresponsabilité à tous les aspects de la vie	52	15
	Augmentation de la criminalité	106	31
	Total	346	100

De ce tableau, nous constatons que la majorité de nos enquêtés soit 99% ont affirmé que les rues de notre site d'étude regorgent des enfants qui n'étudient pas c'est-à-dire qu'ils ne profitent d'aucune éducation scolaire et cette situation influencerait dans la vie présente et future la baisse de l'élite intellectuelle selon 42% des sujets enquêtés ou une augmentation de la criminalité selon 31% des mêmes sujets.

Tableau 4. Résultats des enquêtes en rapport avec la participation des enfants vivant dans la rue à l'économie des ménages le Groupement d'Irhambi / Katana

Variables		Effectifs	%
Le retour de ces enfants dans leurs familles respectives, peut aider les parents à réaliser certaines activités de la vie courante	OUI	130	38
	NON	216	62
	Total	346	100
Les raisons qui peuvent faire que ces enfants en rentrant dans leurs familles respectives, ne peuvent-ils pas aider les parents à réaliser certaines activités de la vie courante	Ils sont habitués à ne rien faire comme travail	128	59
	Ils n'ont plus le goût du travail	06	03
	Ils n'ont plus le sens de responsabilité	24	11
	Ils n'ont plus le temps de travailler	58	27
	Total	216	100

Les résultats de ce tableau montrent que 62% des sujets enquêtés confirment que retour de ces enfants dans leurs familles respectives ne peut en aucun cas aider les parents à réaliser certaines activités de la vie courante et les raisons avancées sont telles que : Ils sont habitués à ne rien faire comme travail (59%), ils n'ont plus le temps de travailler (27%), ils n'ont plus le sens de responsabilité (11%), contre 38% qui nient cette affirmation.

Tableau 6. Résultats des enquêtes en rapport avec la participation des enfants vivant dans la rue dans les actes de criminalités et atrocités dans le milieu.

Variables		Effectifs	%
Les enfants de la rue participent-ils dans les actes de criminalité dans le Groupement ?	OUI	340	98
	NON	06	2
	Total	346	100
Les actes de criminalités auxquelles participent les enfants de la rue	Des vols et viols	304	88
	Des embouteillages	02	01
	Des bagarres	08	02
	Des tueries	32	09
	Total	346	100
Ces enfants vivant dans la rue, parviennent-ils à se tuer ou s'agresser entre eux-mêmes ?	OUI	78	23
	NON	268	77
	Total	346	100

Les résultats de ce tableau nous renseignent que les enfants vivant dans les rues du Groupement d'Irhambi/Katana participent dans les criminalités selon 98 % des sujets

enquêtés. Les criminalités relevées sont entre autres : Vols et viols (88% des sujets enquêtés), des tueries (9% des sujets enquêtés), des bagarres (2% des sujets enquêtés) ou créer des embouteillages. Il ressort de ce même tableau que ces enfants vivant dans la rue parviennent à se tuer ou s'agresser eux-mêmes selon que 77% des sujets l'affirment.

Tableau 5. Résultats des enquêtés en rapport avec la participation des enfants vivant dans la rue dans les actes de criminalités, atrocités dans le milieu et leurs contributions au développement socio-économique du milieu.

Variables		Effectifs	%
La présence accrue des enfants dans la rue contribue des criminalités	OUI	341	99
	NON	05	1
	Total	346	100
Ce que deviennent les enfants dans la rue	Délinquant	16	05
	Voleurs	10	03
	Voleurs	10	03
	Toxicomanes	24	07
	Toutes ces qualités précédentes	286	82
	Total	346	100
La présence accrue des enfants dans la rue contribue à l'insécurité dans le milieu	OUI	346	346
	NON	00	00
	Total	346	100
Ces enfants dans la rue, peuvent-ils contribuer à l'amélioration du rendement économique du milieu ?	OUI	00	00
	NON	346	100
	Total	346	100
Quelles sont les raisons qui font que ces enfants ne contribuent à l'amélioration du rendement économique du milieu ?	Esprits faibles et inconscience	70	20
	Ils sont des bombes à retardement pour la communauté	13	04
	Ils ne pensent qu'au vol et la criminalité	60	17
	Ils sont inutiles pour la société car ils ne travaillent pas	203	59
	Total	346	100

Les résultats de ce tableau nous renseignent que la présence accrue des enfants dans la rue contribue à leur mauvaise éducation selon 99 % des sujets enquêtés. Selon la forme de l'éducation reçue, certains deviennent des délinquants (5%), les autres des voleurs (3%), les autres des violeurs (3%), les autres des toxicomanes (7%) et la grande majorité (82%) remplissent toutes ces formes à la fois. En outre, tous les sujets enquêtés

affirment que la présence accrue des enfants dans la rue contribue à l'insécurité dans le milieu et pour cela, ils ne peuvent en aucun cas contribuer à l'amélioration du rendement économique du milieu. Les raisons qui expliquent la non-participation de ces enfants vivant dans la rue ne sont entre autres : Ils sont inutiles pour la société, car ils ne travaillent pas (59%), ils ont des esprits faibles et inconscience (20%), ils ne pensent qu'au vol et la criminalité (17%) et ils sont des bombes à retardement pour la communauté (4%).

Tableau 6. Résultats des enquêtés en rapport avec les attitudes des parents à la rencontre des parents et leurs enfants dans la rue.

Variables		Effectifs	%
Quelle est l'attitude des parents et d'autres membres de la famille à la rencontre avec leur enfant dans la rue ?	Regret	84	24
	Conscientisation	176	51
	Rejet	63	18
	Fuite	23	07
	Total	346	100
Il y-t-il des incompréhensions entre les parents liées aux actions/actes de ces enfants vivant dans les rues au village ?	OUI	258	75
	NON	88	25
	Total	346	100

Il ressort de ce tableau que pour les enfants originaires du milieu, à chaque rencontre avec leurs parents ou autre familial, c'est la conscientisation pour le retour en famille (51%), le regret (24%), le rejet (18%) ou la fuite (7%). Il s'observe également que $\frac{3}{4}$ soit 75% des parents se disputent avec les voisins suite aux comportements de ces enfants.

Tableau 7. Résultats des enquêtés en rapport avec les pistes de solution pour réduire la prolifération des enfants vivant dans la rue et participer au développement socio-économique du Groupement d'Irhambi/Katana

Pistes de solution	Effectifs	%
Apprendre à ces enfants des métiers pour l'auto prise en charge	97	28
Effectivité d'une prise en charge psychosociale de ces enfants	30	09
Leurs accorder une somme d'argent pour effectuer des AGR	15	04
Leurs apprendre des métiers et leurs octroyer des outils/Kits après la formation	204	59
Total	346	100

Les résultats de ce tableau montrent que pour réduire la prolifération des enfants dans la rue du Groupement d'Irhambi/Katana et contribuer à l'amélioration socioéconomique

du milieu, il faut que ces enfants apprennent des métiers et leurs octroyer des outils/Kits après la formation

4. Discussion des résultats

Au cours de cette étude portant sur l'impact de la prolifération des enfants dans la rue sur le développement socio-économique en groupement d'Irhambi-Katana, nous avons mis en lumière les différentes raisons qui sont à la base de la multiplicité des enfants de la rue et leurs influences sur le développement au sein du groupement dans le but de contribuer à l'amélioration du bien-être de la population à travers un développement durable. Après enquête sur terrain à travers un questionnaire, les résultats sont tels que :

Les résultats obtenus renseignent que tous nos enquêtés soit 99 % ont affirmé que les rues de notre site d'étude regorgent des enfants qui y vivent et ces enfants vivant dans la rue sont identifiés par leur vie en dehors de leurs familles selon 76% des sujets enquêtés. Il a été constaté que tous nos enquêtés, soit 100%, ont affirmé que les rues de notre site d'étude regorgent des enfants qui n'étudient pas, c'est-à-dire qu'ils ne profitent d'aucune éducation scolaire et cette situation influencerait dans la vie présente et future la baisse de l'élite intellectuelle selon 42% des sujets enquêtés ou une augmentation de la criminalité selon 31% des mêmes sujets. Ces résultats sont semblables à ceux d'une étude réalisée en 2021 dans la ville volcanique de GOMA qui souligne que 74,2% des enfants de la rue sont issus des familles démunies, n'ayant plus chance d'être scolarisé (John T., 2021). Pour Mathilde A., dans une étude réalisée à Lardanchet, les différentes guerres sont à la base de plusieurs enfants dans les rues suite aux déplacements perpétuelles, une situation qui réduit de 67% la main d'œuvre qualifiée et un rabatement de l'économie (Mathilde A, 2017). Ensuite, d'autres résultats montrent que 62% des sujets enquêtés confirment que le retour de ces enfants dans leurs familles respectives ne peut en aucun cas aider les parents à réaliser certaines activités de la vie courante et les raisons avancées sont telles que : ils sont habitués à ne rien faire comme travail (59%), ils n'ont plus le temps de travailler (27%), et ils n'ont plus le sens de responsabilité (11%), contre 38% qui nient cette affirmation. Ces résultats coïncident avec les résultats d'une étude réalisée au Mexique en 2013 et qui a trouvé que dans les pays développés ; 67,4% des enfants vivant dans les rues deviennent pesant sur l'économie du pays, car ils sont toujours passifs malgré les forces et l'intelligence qu'ils disposent (Yopougou A.F, 2013). L'analyse de ces résultats fait sortir que la prolifération

des enfants de la rue au sein du Groupement d'Irhambi/Katana impacte plus sur l'économie du milieu et cet impact est négatif, car le présent étant non promettant, dans le future, il y aura catastrophe en ressources humaines d'importance pour le développement ; ce qui confirme notre première hypothèse.

Les résultats montrent que les enfants vivant dans les rues du Groupement d'Irhambi/Katana participent dans les criminalités selon 100% des sujets enquêtés. Les criminalités relevées sont entre autres : Vols et viols (88% des sujets enquêtés), des tueries (9% des sujets enquêtés), des bagarres (2% des sujets enquêtés) ou créer des embouteillages. En outre, ces enfants vivant dans la rue parviennent à se tuer ou s'agresser eux-mêmes selon que 77% des sujets l'affirment et la présence accrue des enfants dans la rue contribue à la mauvaise éducation selon 100% des sujets enquêtés. Selon la forme de l'éducation reçue, certains deviennent des délinquants (5%), les autres des voleurs (3%), les autres des violeurs (3%), les autres des toxicomanes (7%) et la grande majorité (82%) remplissent toutes ces formes à la fois. En outre, tous les sujets enquêtés affirment que la présence accrue des enfants dans la rue contribue à l'insécurité dans le milieu et pour cela, ils ne peuvent en aucun cas contribuer à l'amélioration du rendement économique du milieu. Les raisons qui expliquent la non-participation de ces enfants vivant dans la rue ne sont entre autres : ils sont inutiles pour la société, car ils ne travaillent pas (59%), ils ont des esprits faibles et inconscients (20%), ils ne pensent qu'au vol et la criminalité (17%) et ils sont des bombes à retardement pour la communauté (4%). Ces résultats ne s'éloignent pas des affirmations de Kuvitwaga, qui dans une étude réalisée en 2007 signale que parmi les problèmes de la pauvreté en RDC on note l'émergence des enfants dans les rues des grands centres au sein des villes des provinces. Il ajoute en outre que 67,3% de ces enfants constituent une source d'insécurité et les grands voleurs les utilisent dans l'accomplissement de leurs plans (Kuvitwaga M., 2007). De même, dans une revue « À l'écoute des enfants de la rue en Afrique Noire », Marjwia, en 1994, souligne que l'Afrique est envahie dans les rues par des enfants qui sont à l'origine des atrocités comme le vol, viol, tueries et insécurité récurrente. L'analyse de ces résultats montre que réellement comme nous l'avons souligné dans nos résultats, les enfants vivant dans les rues du groupement d'Irhambi/Katana sont à l'origine de plusieurs types de perturbations de l'économie tant des ménages que de toute la Cité en général. Il a été également constaté que ces enfants pour la plupart sont originaires du milieu selon les

résultats qui soulignent que 77% des sujets enquêtés affirment que les enfants vivant dans les rues du Groupement d'Irhambi/Katana sont originaires du même groupement et 23% disent que ces enfants viennent d'ailleurs. Ce qui prouve que ces enfants étant difficile déjà à gérer, à chaque rencontre avec leurs parents ou autre familial, c'est la conscientisation pour le retour en famille (51%), hélas, $\frac{3}{4}$ soit 75% des parents se disputent avec les voisins suite aux comportements de ces enfants. Cela touche le social de la population. Cette affirmation rencontre aussi celle de Denot Ch.(2005) qui, en 2005, montre que les enfants vivant dans les rues commencent par des petits commerces de sachets, mouchoirs, ... et en finissent par des vols au sein des marchés, insécuriser tous les vendeurs et diviser les parents qui vivaient en symbiose. Pour ce faire, l'analyse de ces résultats montre que la présence de enfants dans la rue du Groupement d'Irhambi/Katana impact plus sur la vie sociale et économique de la population avec l'insécurité grandiose, les criminalités de tout genre, etc et surtout que certains deviennent des délinquants (5%), les autres des voleurs (3%), les autres des violeurs (3%), les autres des toxicomanes (7%) et la grande majorité (82%) remplissent toutes ces formes à la fois.; d'où notre deuxième hypothèse confirmée.

En outre, nous avons eu une idée sur les voies à envisager pour résoudre le problème lié à la prolifération des enfants dans la rue, car ils impactent négativement sur le développement socio-économique du Groupement d'Irhambi/Katana. En effet, les résultats soulignent que pour réduire la prolifération des enfants dans la rue du Groupement d'Irhambi/Katana et contribuer à l'amélioration socioéconomique du milieu, il faut que ces enfants apprennent des métiers et leurs octroyer des outils/Kits après la formation selon 59% des sujets enquêtés ou leur apprendre des métiers pour l'auto prise en charge selon 28% des sujets enquêtés. En se référant à la politique de l'Agence Française de Développement (AFD, 2009) dans son principe « Les enfants des rues : de la prise en charge individuelle à la mise en place de politiques sociales », elle choisit comme solution d'entreprendre des activités d'auto prise en charge à travers des métiers pour éliminer la pauvreté dans tous les milieux. Cette proposition figure aussi dans les suggestions du travail réalisée par Alphonse K., en 2016 avec comme idée maîtresse « *Opération "Zéro shegue" dans la ville de Lubumbashi, RDC* ». Selon lui, pour y parvenir, il faut créer de l'emploi aux jeunes et à leurs parents, mais aussi renforcer le système éducatif. Toutefois, il conviendrait de soulever aussi la récupération des enfants

n'ayant pas eu la chance d'être scolarisé pour l'apprentissage des métiers afin de promouvoir l'auto prise en charge. Ceci étant, nous confirmons à 87% que la création des centre d'apprentissage des métiers pour ces enfants est une solution pour qu'ils contribuent au développement du milieu et ceci en s'appuyant au principe chinois selon lequel « au lieu de me donner un poisson vaut mieux m'apprendre à pêcher pour manger tous les jours". D'où l'apprentissage de certains métiers à ses enfants après les avoir identifié sera le meilleur moyen de les aider à participer au développement de notre milieu. C'est pourquoi nous suggérons et recommandons ce qui suit :

- Au gouvernement congolais de pouvoir identifier ces enfants de la rue et envisager l'apprentissage de certains métiers dans un centre d'apprentissage et créer de l'emploi aux parents ;
- Aux autorités politico-administratives de s'occuper des enfants déjà présents dans la rue et leur soumettre à l'apprentissage des métiers avant qu'ils ne regagnent leurs familles respectives ;
- Aux parents des enfants de prendre en mains leurs responsabilités dans l'intégralité.

Bibliographie

- Agathe., (2012), *Lien entre les enfants et la rue : problème d'Amérique*, pp133-135
- Agence Française de Développement (AFD), *Les enfants des rues : de la prise en charge individuelle à la mise en place de politiques sociales*, Paris, 2009.
- Alphonse K., (2016), *Opération "Zéro shegue" dans la ville de Lubumbashi*, RDC.
- Bashombana K, (2023), cours de Technique d'enquête, L2LMD, ISTCE/BUKAVU, inédit
- Bayongwa D. (2023), Cours de Méthodes de recherche en sciences sociales, ISTCE/BUKAVU, inédit
- Bisimwa Rusaki,(2023) ; cours de conception, élaboration et suivi des projets de développement, ISTCE/BUKAVU, inédit
- Bureau international catholique de l'enfance (BICE)., (2001), *impact direct des enfants de la rue : action face à un problème en pleine expansion internationale de l'enfance*, paris.
- Copenhague T, (1995), *Impact de la présence des enfants de la rue sur la vie sociale au Mali*, Royaumont, 9-11 janvier.

- Crepon DEVOTO., (2012), *Evaluation de la finance rurale et agricole, impact et la satisfaction des microcrédits en zone rurale au Maroc*, revue du FLO, Parenté AF2.
- Denot Ch., (2005), *L'enfant d'acier''*, petit vendeur de mouchoirs en papier à un carrefour d'Abidjan, *ibid.* pp. 475-491.
- John T., (2021), *Statistiques des enfants de la rue dans la ville de Goma*, société civile du Nord-Kivu/Radio moto-beni.
- Junior K., (2022), *Politique d'encadrement des enfants de la rue dans la ville de Kinshasa, RDC*, AFP.
- Kuvitwaga M.,(2007), *Lutte contre la pauvreté en RDC, une intervention multidimensionnelle et de longue durée*, mémoire de licence, Université de l'Armée du Salut, Kinshasa, inédit.
- Marjwia E Marguerat et D. Poitou eds, (1994), *A l'écoute des enfants de la rue en Afrique Noire*, paris, favard. Col.
- Mathilde A., (2017), *L'enfance et l'adolescence*, Revue Lardanchet, p96 disponible sur [Cairn.info](https:// Cairn.info) visité le 26 juin 2023.
- Olivier C., (2009), *Le phénomène enfant de la rue et son émergence en Australie*, édition Brisban.
- Orstom, (2002), *phénomène" enfants de la rue au Togo"*, ORSTOM et le Ministère des Affaires étrangères.
- Parrainage d'enfants .copyringht SOS enfants, Juillet 2023.
- Riccardo L., (2020), *Analyse des trajectoires des enfants en termes de carrière au Mali Bamako*, version septembre 2020.
- Stefan vanistendael. (1995), *Les enfants de la rue : problème ou personne ?*, Lausanne, CH-1202, Genève/Suisse.
- Stéphanie B, (2011), *Emergence de la situation des enfants de la rue*, revue par Poulecte sapack.
- Tharon J.-L., (2015), in *A l'écoute des enfants de la rue...*, pp. 294-295.
- UNICEF, (2006), *The State of the World's children, Excluded and Invisible*.
- Werner J.-E,(2007), *Les Marges, sexe et drogue à Dakar, enquête ethnographique*, Paris, Karthala.
- [www.caim.](https://www.caim.info/) Info/authentification hors campus : enfant-rue, visité le 9 juin 2023
- Xavier Emmanuelli., (2000), *Les enfants des rues : de la prise en charge individuelle à la mise en place de politiques sociales*, Amérique, pp133-135

Yopougou A.F, (2013), *“Enfants en situation (extrêmement) difficile et trop floue”*, Mexico.